

nos
GÉNIES



FRANÇOIS-XAVIER
GARNEAU
1809-1866

Objectif de communication (B1/5-6)

Comprendre un fait historique

Objectif linguistique

Employer l'imparfait

Observe le lexique suivant

Gentilhomme (n. m.) : Homme distingué dans sa conduite.

Calèche (n. f.) : Véhicule tiré par un ou plusieurs chevaux.

Modeste (adj.) : Simple.

Parachever (v.) : Terminer avec le plus grand soin, près de la perfection.

Notaire (n. m. ou f.) : Personne qui rédige des documents légaux et authentifie les actes et les contrats.

Exiler (v.) : Bannir, expatrier.

Émissaire (n. m. ou f.) : Personne chargée d'une mission.

Assimilation (n. f.) : Action d'intégrer des personnes dans un groupe ou une communauté, de les rendre semblables aux autres.

Glaner (v.) : Recueillir au hasard, ici et là.

Colossal, colossale (adj.) : Immense, très grand.

Acharné, acharnée (adj.) : Qui fait preuve d'une grande détermination.

Écoute la capsule et dis si les énoncés sont vrais ou faux (transcription disponible).

		VRAI	FAUX
1	François-Xavier Garneau est né à Québec le 15 juin 1809.	X	
2	Il est fils d'une famille aisée.		X
3	Il a fait ses études classiques à l'école publique.		X
4	Garneau a d'abord été encouragé à devenir médecin.		X
5	Il a fréquenté la Société littéraire et historique de Québec.	X	
6	Les premiers poèmes de Garneau ont été publiés en 1840.		X
7	Il a rencontré des exilés polonais en Europe.	X	
8	La rébellion de 1837 a été un succès pour les Patriotes.		X
9	Selon Lord Durham, les Canadiens français sont un peuple prêt pour l'assimilation.	X	
10	En 1845, Garneau publie sa plus grande œuvre.	X	
11	Garneau a écrit l' <i>Histoire du Canada</i> en réponse à Lord Durham.	X	
12	L' <i>Histoire du Canada</i> de Garneau a été écrite avec l'aide d'assistants et de financement.		X
13	Il a dû voyager pour collecter des archives pour son ouvrage.	X	
14	L' <i>Histoire du Canada</i> cherche à raconter l'histoire des Canadiens français du point de vue anglais.		X
15	Ses idées en réjouissent plusieurs, en particulier celles sur la séparation de l'Église et de l'État.		X

Trouve le sens des expressions suivantes :

1. « Son affirmation se répand **comme une traînée de poudre** dans la vallée du Saint-Laurent. »
 - a) Très lentement et discrètement.
 - b) Rapidement et de manière incontrôlable.
 - c) Avec difficulté et en ayant peu d'effet.

2. « Plutôt que de répondre **par la bouche de ses canons**, un patriote de chez nous décide d'aiguiser sa plume. »
 - a) Par la violence et la guerre.
 - b) En donnant un discours passionné.
 - c) En ignorant complètement la situation.

3. « Plutôt que de répondre par la bouche de ses canons, un patriote de chez nous décide d'**aiguiser sa plume**. »
 - a) Améliorer ses compétences en écriture.
 - b) Affûter une arme pour se défendre.
 - c) Couper des plumes pour écrire.

Employer l'imparfait

Emplois

Pour exprimer des souvenirs ou des habitudes passées.

Ex. : *Quand j'étais enfant, je chantais dans une chorale.*

Pour décrire un décor, le contexte d'une histoire (les circonstances, les personnes, les objets).

Ex. : *Le jour de mon mariage, le soleil brillait. Je portais une robe blanche.*

Pour décrire une action longue interrompue par une action brève.

Ex. : *Je marchais vers la maison quand j'ai aperçu un chien.*

Formation (temps simple)

Radical : verbe conjugué avec « nous » au présent + on enlève « ONS »

Ex. : *AIMER = NOUS AIMONS*

Terminaisons :

Je	 AIS 	Nous	 IONS
Tu	 AIS 	Vous	 IEZ
Il/Elle/On	 AIT 	Ils/Elles	 AIENT

Infinitif	Présent	Imparfait
AIMER	Nous aim ons	J'aimais
CHOISIR	Nous choisiss ons	Tu choisissais
PARTIR	Nous part ons	Il partait
POUVOIR	Nous pouv ons	Nous pouvions
FAIRE	Nous fais ons	Vous faisiez
VENIR	Nous ven ons	Ils venaient

VERBES RÉGULIERS

Changements orthographiques

Verbes en –ger Nous mang ons	Verbes en –cer Nous plaç ons
Je mangeais	Je plaçais
Tu mangeais	Tu plaçais
Il/elle/on mangeait	Il/elle/on plaçait
Nous mang ions	Nous plac ions
Vous mang iez	Vous plac iez
Ils/elles mangeaient	Ils/elles plaçaient

Verbes en –yer Nous pay ons	Impératif présent Nous étud ions
Je payais	J'étudiais
Tu payais	Tu étudiais
Il/elle/on payait	Il/elle/on étudiait
Nous pay ions	Nous étudi ions
Vous pay iez	Vous étudi iez
Ils/elles payaient	Ils/elles étudiaient

VERBES IRRÉGULIERS

1 seule exception : verbe ÊTRE

Indicatif présent	Impératif présent
J'étais	Nous étions
Tu étais	Vous étiez
Il était	Ils étaient

Les conditions de vie à l'époque de François-Xavier Garneau étaient très différentes de celles d'aujourd'hui. Complète le texte suivant en conjuguant les verbes à l'imparfait.

Au début du XIX^e siècle, la vie au Bas-Canada _____ était _____ (être) très différente de celle d'aujourd'hui. Les habitants _____ vivaient _____ (vivre) à la campagne et _____ travaillaient _____ (travailler) comme agriculteurs. Les maisons _____ étaient _____ (être) en bois et souvent petites. En hiver, il _____ faisait _____ (faire) très froid, et les familles se _____ réchauffaient _____ (se réchauffer) avec un poêle à bois.

Les hommes _____ travaillaient _____ (travailler) aux champs du matin jusqu'au soir.

Ils _____ cultivaient _____ (cultiver) surtout du blé, de l'avoine et des pois. Les femmes, elles, _____ s'occupaient _____ (s'occuper) de la maison, _____ faisaient _____ (faire) la cuisine et _____ prenaient _____ (prendre) soin des enfants. Elles _____ fabriquaient _____ (fabriquer) aussi des vêtements avec du tissu qu'elles _____ tissaient _____ (tisser) elles-mêmes.

À cette époque, il n'y _____ avait _____ (avoir) pas beaucoup d'écoles.

Les enfants _____ aidaient _____ (aider) souvent leurs parents à la ferme. Quand ils _____ pouvaient _____ (pouvoir) aller en classe, ils _____ écrivaient _____ (écrire) avec une plume et de l'encre. Les bancs d'école _____ étaient _____ (être) en bois et, l'hiver, il _____ faisait _____ (faire) très froid dans les classes.

Les habitants du Bas-Canada _____ étaient _____ (être) souvent en colère contre le gouvernement britannique, qui ne _____ respectait _____ (respecter) pas leurs droits.

Les Patriotes _____ voulaient _____ (vouloir) plus de justice et de liberté. En 1837 et 1838, ils se sont révoltés contre les autorités. Malheureusement, plusieurs d'entre eux ont été arrêtés ou forcés de fuir aux États-Unis.

Malgré ces difficultés, les habitants _____ restaient _____ (rester) solidaires. Ils _____ s'entraidaient _____ (s'entraider) pour construire des maisons, partager la nourriture et protéger leurs familles.

La vie _____ était _____ (être) dure, mais les gens _____ étaient _____ (être) courageux et _____ espéraient _____ (espérer) un avenir meilleur.

Comment étais-tu lorsque tu étais enfant? Décris l'endroit où tu habitais, les personnes que tu côtoyais et les activités que tu faisais régulièrement. Utilise 10 verbes à l'imparfait.

Réponse personnelle.

Savais-tu que... ?

La maison dans laquelle habitait François-Xavier Garneau, dans le Vieux-Québec, a été conservée dans son état d'origine par tous ceux qui en ont été propriétaires. En 2023, elle a été achetée par l'homme d'affaires québécois Pierre Karl Péladeau, qui compte préserver sa valeur patrimoniale et continuer à la rendre accessible au public.

Pour en savoir plus, tu peux lire l'article suivant :

journaldequebec.com/2023/07/04/en-images-la-maison-francois-xavier-garneau-restera-ouverte-au-public



Tu peux également visionner cette vidéo :

noovo.info/video/visite-guidee-de-la-maison-francois-xavier-garneau.html

Source : fr.wikipedia.org/wiki/Maison_Fran%C3%A7ois-Xavier_Garneau

Pour aller plus loin

L'*Histoire du Canada* écrite par François-Xavier Garneau se veut une réplique à Lord Durham, qui a rédigé un rapport en 1839 à la suite des rébellions des Patriotes de 1837-1838.

Lis ce texte sur les rébellions des Patriotes et réponds aux questions qui suivent.

Les rébellions des Patriotes (1837-1838)

Les rébellions des Patriotes sont des conflits qui ont eu lieu au Bas-Canada (qui correspond à une partie du territoire du Québec actuel) en 1837 et 1838. Elles opposaient les Patriotes, un groupe de Canadiens français dirigé par Louis-Joseph Papineau, au gouvernement britannique.

À cette époque, le Bas-Canada est une colonie britannique. La population canadienne-française se sent maltraitée. Les lois sont décidées par un petit groupe d'Anglais riches et puissants, et les Canadiens français n'ont pas beaucoup de pouvoir politique. Les Patriotes veulent plus de justice, plus de démocratie et une meilleure représentation au gouvernement.

En 1834, Papineau et son parti présentent les « 92 résolutions », une liste de demandes pour obtenir plus de droits et d'autonomie. Toutefois, le gouvernement britannique refuse ces demandes. La colère monte et des tensions éclatent. En 1837, les Patriotes organisent des assemblées et des manifestations. Le gouvernement réagit avec violence et envoie l'armée. Des batailles ont lieu, comme celles de Saint-Denis (les Patriotes y connaissent leur seule victoire), de Saint-Charles et de Saint-Eustache.

Les Patriotes sont mal équipés, et l'armée britannique est très forte. En 1838, une deuxième rébellion éclate, mais elle est aussi écrasée. Parmi les Patriotes, plusieurs sont arrêtés, certains sont exécutés et d'autres envoyés en exil.

Le rapport Durham et ses conséquences

Après les rébellions, le gouvernement britannique envoie Lord Durham au Canada pour enquêter sur la situation. Ce dernier écrit en 1839 un rapport, connu sous le nom de « rapport Durham ». Il dit que les rébellions ont été causées par un conflit entre les Canadiens français et les Britanniques. Il décrit les Canadiens français comme « un peuple sans histoire et sans culture » et recommande leur assimilation à la culture britannique.

Pour cela, Durham propose d'unir le Haut-Canada (Ontario) et le Bas-Canada (Québec) en une seule colonie : le Canada-Uni, ce qui est fait en 1840 avec l'Acte d'union. L'anglais devient la seule langue officielle du gouvernement et les Canadiens français perdent une partie de leur influence politique.

En effet, sous l'Acte d'union, les Canadiens français continuent de subir la domination économique et politique des Britanniques. Plus tard, en 1867, le Canada devient un pays, avec la Confédération, et le Québec retrouve un certain pouvoir politique.

Écoute le début de la capsule vidéo et réponds aux questions suivantes (transcription disponible).

- 1.** Qui étaient les Patriotes et qui était leur dirigeant ?

Les Patriotes étaient un groupe de Canadiens français qui voulaient plus de justice et de démocratie. Leur chef était Louis-Joseph Papineau.

- 2.** Pourquoi les Canadiens français étaient-ils en colère contre le gouvernement britannique ?

Parce qu'ils se sentaient traités de façon injuste. Le pouvoir était entre les mains d'un petit groupe d'Anglais riches, et les Canadiens français n'avaient pas beaucoup de droits politiques.

- 3.** Quelles étaient les demandes des Patriotes dans les « 92 résolutions » ?

Ils demandaient plus de droits et d'autonomie.

- 4.** Quelle a été la réponse du gouvernement britannique aux demandes des Patriotes, et qu'est-ce que cette réponse a entraîné comme résultat ?

Il a refusé les demandes des Patriotes, ce qui a provoqué encore plus de colère et de tensions (et les rébellions).

- 5.** Quelles ont été les trois principales batailles des rébellions de 1837-1838 ?

Les batailles de Saint-Denis, de Saint-Charles et de Saint-Eustache.

- 6.** Pourquoi les rébellions ont-elles été un échec ?

Parce que les Patriotes étaient mal équipés et que l'armée britannique était plus forte et mieux organisée.

- 7.** Quelles ont été les conséquences des rébellions pour les Patriotes ?

Plusieurs ont été arrêtés, exécutés ou envoyés en exil.

8. Qui était Lord Durham et pourquoi a-t-il été envoyé au Canada?

Lord Durham était un homme politique britannique qui a été envoyé au Canada pour enquêter sur les causes des rébellions et proposer des solutions.

9. Quelles étaient les principales recommandations du rapport Durham?

Le rapport recommandait d'assimiler les Canadiens français à la culture britannique en unissant le Haut-Canada et le Bas-Canada en une seule colonie, le Canada-Uni.

10. Nomme deux conséquences de l'Acte d'union de 1840 sur les Canadiens français.

L'anglais devient la seule langue officielle du gouvernement, et les Canadiens français perdent une partie de leur pouvoir politique.
